

La chronique des arts

L'art Inuit à la défense de la faune

Les animaux sauvages font partie intégrante de la vie de l'Esquimau, qui n'a pas oublié que l'homme appartient lui aussi à la nature. L'Arctique ne pardonne pas à ceux qui oublient cette vérité.

(Sir Peter Scott, président du Fonds mondial pour la nature.)

Les graveurs de Cape Dorset ont créé, au bénéfice du Fonds mondial pour la nature, un recueil spécial de lithographies de trois éminents artistes Inuit du Canada, Kenojuak, Peter Pitseolak et Kananginak.

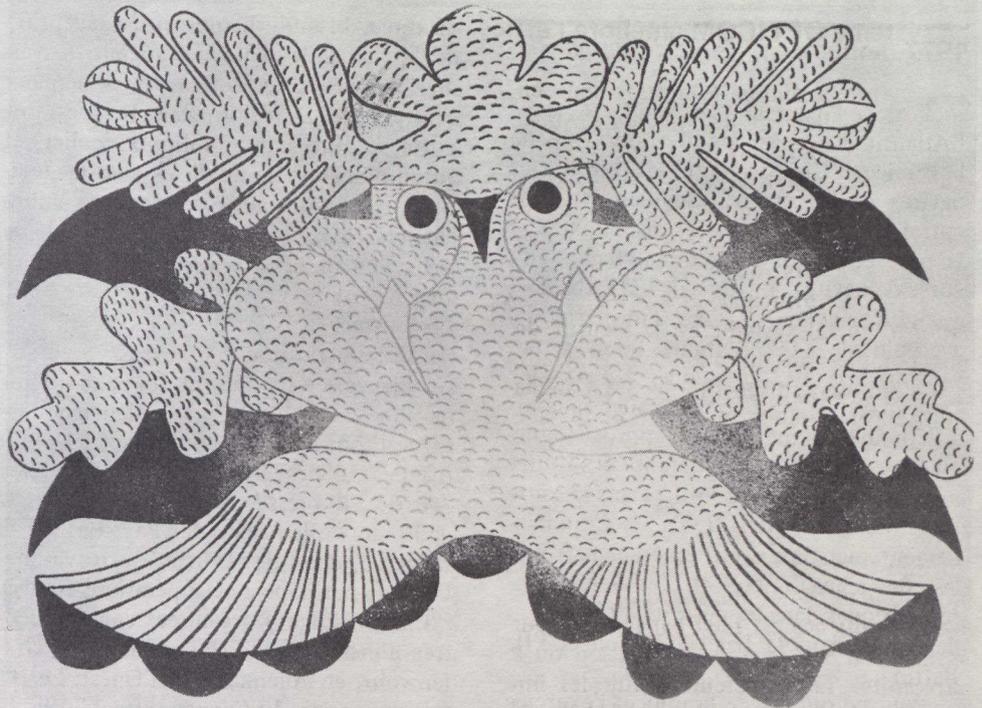
La production a été limitée à 200 exemplaires, lesquels sont présentés dans un luxueux étui de cuir. Afin d'en préserver l'exclusivité, toutes les pierres gravées ont été détruites.

Ce projet, conçu en faveur du Fonds, a reçu la collaboration de l'auteur et cinéaste James Houston, lequel a composé un court article sur l'art esquimau, à l'intention de l'acheteur. Ancien président du Conseil canadien des arts esquimaux, M. Houston a, dès 1957, initié les artistes Inuit à la gravure. Il a aussi aidé les artisans locaux à former des coopératives pour la vente de leurs oeuvres qui connaissent maintenant un immense succès dans le monde entier. *Le hibou* de Kenojuak, qui se vendait 75 dollars autrefois, vaut maintenant des milliers de dollars.

La culture Inuit

Appelés les King-Minuit, les 500 résidents de Cape Dorset, sur la côte ouest de l'île Baffin, sont les descendants de tribus nomades d'Asie. Chasseurs d'animaux marins, sculpteurs, chanteurs et danseurs, ils sont, de l'avis de M. Houston, "l'une des dernières communautés de chasseurs ayant conservé un sens profond de l'observation". L'art Inuit fait appel à trois grandes techniques: la gravure sur pierre, le pochoir et la gravure sur cuivre. La première utilise de larges pierres que l'on égalise et polit avant d'y graver en faible relief l'image à reproduire. On trempe ensuite le bloc de pierre dans de l'encre et on y appose une feuille de papier fin, dont on frotte doucement le revers avec les doigts ou un petit tampon de galuchat.

Comme le dit M. Houston, "la gravure est devenue pour l'Inuit un moyen d'exprimer l'importance que conserve la tradition esquimaude dans notre monde en mutation. Par sa technique, l'artiste transcende les barrières dressées par la langue, le temps et l'espace ... pour faire prendre conscience de ce qui rassemble l'humanité



Le hibou de kenojuak, qui se vendait \$75, vaut maintenant des milliers de dollars.

par delà les disparités culturelles et historiques."

Le Canada et le Fonds mondial

Le Fonds mondial pour la nature, organisme international privé, a été fondé en 1961 dans l'espoir de mettre un frein à la destruction du milieu en finançant et en promouvant divers programmes de conservation. Au Canada, le Fonds cherche surtout à protéger la faune arctique des menaces que fait peser sur elle une expansion rapide due à l'exploitation des ressources minérales du Grand Nord. Le recueil spécial de lithographies a été mis



Kananginak travaillant son Boeuf musqué.

sur le marché afin de permettre la poursuite de ces efforts.

Les estampes ont été exposées dans plusieurs ambassades canadiennes: à Washington (en octobre dernier), à Paris (en novembre), à La Haye et à Londres (en décembre).

Le secrétariat d'État subventionne une compagnie de danse de Regina

Une subvention de 65 200 dollars a été accordée par le secrétariat d'État à la Regina Modern Dance Works Company. La subvention, versée dans le cadre du programme de subventions aux arts de la scène, du secrétariat d'État, permettra à la compagnie d'acheter et de rénover le Old Labour Temple, construit en 1908, qui lui sert de studio et qu'elle louait jusqu'à présent.

Fondée en 1968, la compagnie a donné 127 spectacles et a organisé 268 ateliers dans quelque 80 localités de la Saskatchewan au cours des trois dernières années.

Le film québécois *A force de courage*, de Pierre Falardeau et Julien Poulin, a reçu une mention spéciale au VIe festival international de documentaires et de courts métrages, tenu à Lille au début de décembre.